

**Zeitschrift:** Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé  
**Herausgeber:** Association suisse de propriétaires de tracteurs  
**Band:** 16 (1954)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Une exposition véritablement internationale [suite]  
**Autor:** Steinmetz, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1049255>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une exposition véritablement internationale

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf-Sieg (Allemagne).

(Suite, 1ère partie, voir le no 7/54)

### **Machines à récolter les plantes sarclées.**

La décolleteuse-arracheuse-aligneuse «Mern» (Hartmann & Cie., Chaville, Seine-et-Oise) se compose de deux corps qui s'adaptent au tracteur. La décolleteuse se fixe devant le tracteur, à gauche. Les collets et les fanes sont transportés vers la droite dans un chéneau, d'où ils glissent à terre en ligne. L'arracheuse s'adapte derrière le tracteur. Les betteraves déterrées sont décrottées par une roue en étoile et déposées sur le sol en ligne. Cette solution très simple plaît beaucoup.

La décolleteuse-arracheuse-chargeuse de betteraves «Standard» est un instrument tracté. Il ne ramasse pas les fanes. La décolleteuse et l'arracheuse se trouvent l'une à côté de l'autre. Les betteraves arrachées sont nettoyées sur un tablier transporteur et parviennent à un chargeur qui les fait tomber sur un char suivant de près. Une exécution spéciale de cette machine est prévue pour prendre également les fanes et les collets, lesquels sont ramassés au moyen d'un dispositif spécial fixé derrière et acheminés vers une goulotte, d'où ils sont déposés et alignés sur le sol.

S'il n'est pas possible que la machine «Standard» soit accompagnée d'un char, on peut remplacer le chargeur par un récipient collecteur. Un autre modèle, qui dépose en une ligne le produit de 6 raies par l'intermédiaire d'une longue chaîne sans fin transversale, était également présenté.

La décolleteuse-arracheuse-aligneuse (ou chargeuse) de betteraves «La Gerbe» (Sté La Gerbe, Boistrancourt par Carnières, Nord) ne prend pas non plus les collets et les fanes, lesquels sont sectionnés comme à l'ordinaire et déposés latéralement. Les betteraves déterrées passent sur un tablier roulant décrotteur et sont soit déposées par un transporteur transversal (la récolte de 6 raies rangée sur une seule ligne), soit amenées par un chargeur sur un char remorqué. Une autre solution proposée par cette fabrique prévoit un chargeur qui élève les betteraves amenées par la chaîne transporteuse nettoyeuse à un chéneau monté sur la machine, d'où elles basculent enfin sur un char suivant de près.

Avec l'arracheuse-ensacheuse de pommes de terre «La Brienne» (Ets Bouquet, Genech, Nord), les tubercules soulevés par le soc arracheur passent sur une chaîne cribreuse, puis sur un petit transporteur transversal qui les amène au dispositif d'ensachage. Les fanes sont saisies par un ruban à griffes et évacuées vers l'arrière. Une grille roulante est

aménagée sur le côté à l'intention de l'homme de service pour y déposer les sacs.

L'arracheuse - ensacheuse de pommes de terre «La Baronne» (Ets Coquant-Gohin, Libercourt, Pas-de-Calais) déterre les tubercules et les achemine vers le haut de la machine au moyen d'un ruban sans fin après qu'ils aient passé sur un crible à barreaux. Les griffes fixées à ce ruban arrachent les fanes et les évacuent. Un chargeur transporte alors les pommes de terre nettoyées au point d'ensachage. Une table de triage, pour l'élimination des corps étrangers, est également prévue juste avant le dispositif de mise en sacs.

La maison Kunz & Cie., Berthoud, présente une solution tout-à-fait nouvelle. En ce qui concerne ses dimensions et son poids, elle est sans aucun doute la plus petite arracheuse-trieuse-ensacheuse. Les tubercules soulevés par le soc arracheur arrivent dans un tambour décrotteur à claire-voie, qui tourne sur lui-même et dont l'axe longitudinal est orienté dans le sens de la marche. Des pellettes fixées à l'intérieur élèvent les pommes de terre jusqu'à un tablier transporteur, d'où elles glissent ensuite sur un autre ruban pour y être triées tandis que le premier transporteur emmène les collets et les fanes. Une plate-forme pour les ouvrières effectuant le tri se trouve sur le côté droit de la machine. Elles sélectionnent les tubercules suivant leur format et éliminent les pierres. L'installation d'ensachage est aménagée sur le côté gauche. Un tracteur léger est suffisant comme force de traction, à ce qu'on nous a dit.

La maison SACMA (90, Bd. Péreire, Paris) montrait la ramasseuse de betteraves «Diamond», instrument tracté prévu pour la prise de mouvement. Les betteraves sont recueillies par une sorte de fourche rotative, passent sur un tablier roulant nettoyeur, puis sur un chargeur et tombent enfin dans un char se trouvant à côté.

### **Appareils et ustensiles de traite.**

L'offre de machines à traire peut être qualifiée d'exceptionnellement importante. Il s'agit avant tout de modèles français, anglais, danois et suédois. Les types de trayeuses à ceinture sont extrêmement nombreux et l'on peut dire que toutes les maisons en présentent aussi à côté des modèles ordinaires. On prétend que bien des paysans les préfèrent.

Il était également frappant de voir le grand nombre de trayeuses à pulvateur qui ont été présentées et qui suscitent beaucoup d'intérêt. On a l'impression que la machine à traire, à l'égard de laquelle on montrait jusqu'à maintenant de la réserve, prendra de plus en plus d'importance en France dans l'avenir. Le manque de main d'œuvre pour l'étable se fait fortement sentir, ici comme dans les autres pays.

Les ustensiles à lait, soit les bidons et les seaux à traire diffèrent légèrement des modèles connus. Il est à noter que les bouilles jus-

qu'à 50 l. sont très répandues. Celles en aluminium jouissent également d'une grande faveur.

La Société L'Electro-Ecrémeuse, Boulogne, Seine, présentait une écrémeuse centrifuge toute nouvelle. Le centrifugeur et le moteur sont couplés directement et logés dans un élégant boîtier dont la forme surprend. Cette machine traite 500 l. à l'heure et est pourvue d'un bol de 50 l. Des récipients muraux peuvent être livrés si l'on veut obtenir un plus grand rendement.

### Divers.

Les appareils électriques pour la garde du bétail présentés par la Société «La Clôture électrique», 30, rue Saint-Augustin, Paris, étaient également prévus pour assurer la sécurité de la ferme et des bâtiments annexes. Dans ce dernier cas, ils sont munis d'un dispositif d'alarme, lequel peut être aussi complété par un commutateur, de sorte que la ferme est éclairée aussitôt que des intrus s'approchent.

La maison Luck & Fils, Strasbourg-Robertsau, expose un réflecteur pour remorques appelé «Réflex» qui surprend par sa simplicité et son efficacité. Il s'agit d'un cylindre de fer-blanc d'environ 25 cm portant en haut et en bas des bandes recouvertes d'un produit réfléchissant. Ce réflecteur capte et renvoie tout flux lumineux, d'où qu'il vienne. La même maison a également présenté un triangle réflecteur repliable qui signale un véhicule sur la route lors de réparations. Le «Réflex» se trouve être parmi les 8 instruments qui ont été qualifiés par la Direction de l'exposition de nouveauté particulièrement remarquable.

(Trad. R. Schmid, Brougg)



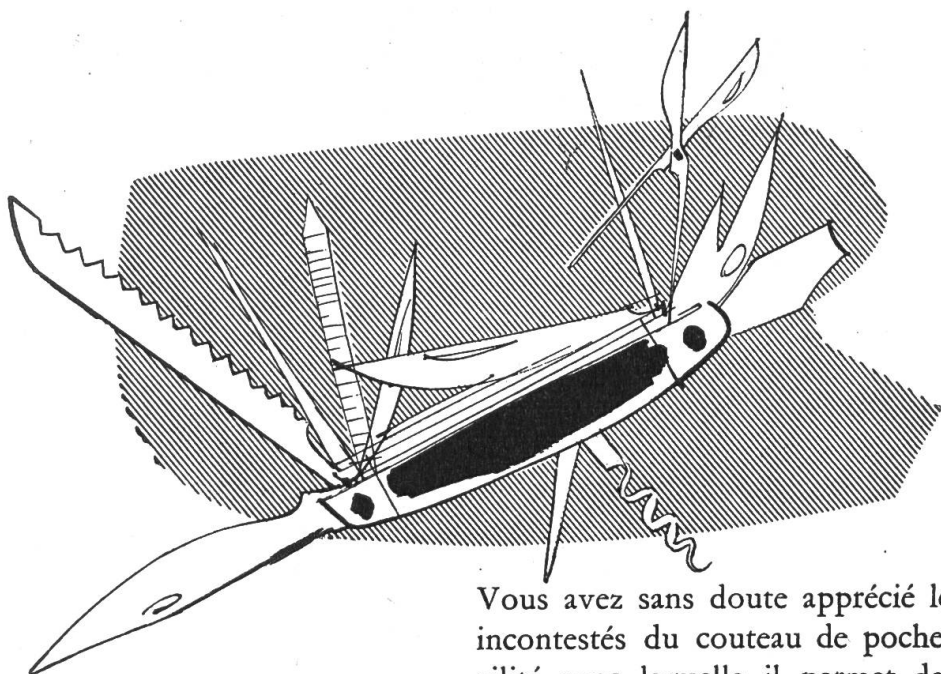
Réflecteur «Réflex»

**à droite:**

cylindre pourvu de deux bandes réfléchissantes et destiné à être suspendu à des véhicules.

**à gauche:**

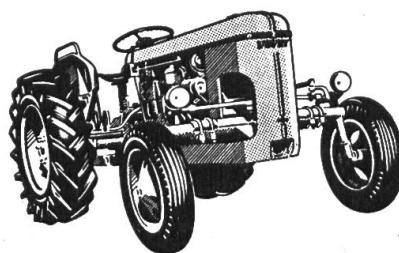
triangle repliable à poser sur la route lors de réparations.



Vous avez sans doute apprécié les avantages incontestés du couteau de poche pour la facilité avec laquelle il permet de procéder à de multiples opérations.

*Vous apprécierez de même le tracteur Vevey, car lui aussi est un instrument à fins multiples par excellence, toujours prêt à répondre à tous vos besoins, et ceci malgré son prix d'achat modeste.*

Il est conçu et équipé en vue de passer très rapidement d'une opération à l'autre, d'exécuter économiquement et avec sécurité tous les travaux agricoles, lourds et légers, en plaine ou en montagne, avec des outils simples, robustes et peu coûteux.



# TRACTEURS **Vevey**

universels, éprouvés, économiques

DISTRIBUTEURS RÉGIONAUX DANS TOUS LES CANTONS

Vous obtiendrez, sans engagement de votre part, une documentation complète sur ces tracteurs et leurs accessoires, en adressant ce coupon aux

**Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.**

Usine fondée en 1842

Nom et prénom: .....

Rue ou campagne: .....

Lieu: ..... 14441

-1